

évêques d'y ajouter temporairement par le décret de la Sacrée Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, en date du 16 novembre 1915.

Que la pieuse et dévote invocation monte, en attendant, de tous les coins de la terre, des temples majestueux et des plus petites cabanes, des palais et des riches demeures des grands comme des plus humbles chaumières, où s'abrite une âme fidèle, des champs et des mers ensanglantés. Qu'elle monte vers Marie, qui est Mère de miséricorde et toute-puissante par grâce; et qu'elle lui porte le cri angoissant des mères et des épouses, les gémissements des enfants innocents, le soupir de tous les cœurs bien nés; qu'elle l'amène, dans sa tendre et très maternelle sollicitude, à obtenir au monde bouleversé la paix demandée, et qu'elle rappelle ensuite aux siècles futurs l'efficacité de sa médiation.

Avec cette confiance dans le cœur, Nous implorons de Dieu, sur tous les peuples que nous embrassons dans une égale affection, les grâces les plus précieuses, et Nous vous accordons, à vous, Monseigneur le Cardinal, et à tous nos fils, la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, 5 mai 1917.

BENOÎT XV, pape.

### PRIERE POUR LA PAIX

*Nous ne saurions mieux entrer dans les vues du Souverain Pontife qu'en récitant la prière suivante, composée spécialement par Sa Sainteté pour obtenir la paix et enrichie d'une indulgence de 300 jours par un décret du Saint-Office, en date du 21 janvier 1915.*

Attristés par les horreurs d'une guerre qui entraîne dans son tourbillon les nations et les peuples, nous nous réfugions, ô Jésus, dans Votre Cœur très aimant comme dans un suprême asile; de Vous, Dieu des miséricordes, nos gémissements implorent la cessation de l'épouvantable fléau; de Vous, Roi pacifique, nos vœux sollicitent le retour si désiré de la paix.

De Votre Cœur divin, Vous fîtes rayonner dans le monde la charité, afin que, toute discorde cessant, l'amour seul régnât entre les hommes: durant Votre vie mortelle, ici-bas, Votre Cœur palpita d'une très tendre compassion pour les disgrâces humaines. Oh! que ce Cœur s'émeuve donc encore en cette heure-ci, chargée, pour nous, de haines si funestes et de si horribles carnages!

Prenez pitié de tant de mères, angoissées pour le sort de leurs fils; pitié de tant de familles, orphelines de leurs chefs; pitié enfin de la malheureuse Europe que menace une si vaste ruine!

Inspirez Vous-même aux gouvernants et aux peuples des con-